



LIKKUTEI TORAH • PARSHAS MATOS • MAAMAR 3

ואשה כי תדור נדר לה' כו' בנעוריה כו'

« Et une femme, lorsqu'elle
fait un vœu à Havaya »



DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

likuteitorah.com/fr/likutei-torah/matos/3/

1 ואשה כי תדור נדר לה' כו' בנעוריה כו'. ואשה היא כנס"י [כנסת ישראל] מקור כל נשמות ישראל

«Et une femme, lorsqu'elle fait un vœu à Havaya», etc., «dans sa jeunesse», etc. «Et une femme» désigne l'Assemblée d'Israël (Knesset Israël), source de toutes les âmes d'Israël.

ולכן טעמו זקף גדול שמורה שהוא ממקום גבוה מאד. כמארז"ל [כמאמר רבותינו זכרונם לברכה] ישראל עלו במחשבה ה' בחכמה יסד ארץ.

C'est pourquoi son signe de cantillation est un zakef gadol, qui indique qu'elle provient d'un lieu très élevé, comme l'ont dit nos Sages, de mémoire bénie: «Israël s'éleva dans la pensée [de D.ieu]»; «Havaya a fondé la terre par 'Hokhma (sagesse).»

(ועיין בזהר ר"פ בשלח) (דמ"ד א') ע"פ ושם אשה גדולה ובפ"י הרמ"ז [הרב משה זכות] שם, ועיין ברבות ויצא פ"ע ע"פ הגדולה לאה גדולה במתנותיה כו'

(Voir le Zohar, au début de la paracha Bechala'h) (page 44a), sur le verset «Il y avait là une femme importante», ainsi que le commentaire du Ramaz à cet endroit. Voir aussi [Midrach] Rabba, Vayét-sé, chapitre 70, sur le verset «la grande (hagedolah) [était] Léa»: grande par ses dons, etc.;

ויהודה לעולם תשב כו' יוסף לשעה כו', ועמ"ש סד"ה ויגש אליו יהודה ובד"ה בכ"ה בכסליו בענין ה' קטנה רחל.

«Et Yehouda demeurera à jamais», etc.; Yossef, pour un temps, etc. Voir ce qui est écrit à la fin du discours commençant par «Et Yehouda s'approcha de lui», ainsi que dans le discours commençant par «Le vingt-cinq Kislev», au sujet du petit hé, Rachel.

2 ועמ"ש בד"ה שיר השירים בענין שכינתא עילאה וזהו ה' גדולה. וזהו ענין כנס"י [כנסת ישראל] כמ"ש ע"פ אחת היא יונת.

Et voyez ce qui est écrit dans le discours commençant par «Le Cantique des Cantiques», au sujet de la Chekhina supérieure (Chekhinta ila'a); c'est là la grande hé. C'est aussi le sens de l'Assemblée d'Israël, comme il est écrit à propos du verset: «Elle est unique, ma colombe.»

וזהו ענין זקף גדול. עמ"ש ע"פ וזוקף לכל הכפופים ובד"ה אד' שפתי תפתח בענין וזוקף בשם. אך יש זקף קטן והוא ענין תשובה תתאה תשוב ה' קטנה.

C'est là le sens du zakef gadol. Voyez ce qui est écrit à propos du verset «et redresse (zokef) tous ceux qui sont courbés», ainsi que dans le discours commençant par «Ado-nai, ouvre mes lèvres», au sujet de «et il se redresse (zokef) à la mention du Nom». Toutefois, il existe un zakef katan, qui correspond à la techouva inférieure: tachouv hé, «la petite hé revient».

3 ויש זקף גדול ענין תשובה עילאה והוא ע"ד שנתבאר לקמן בד"ה אלה מסעי בענין ואלה מסעיהם למוצאיהם ובד"ה יונתי בחגוי בענין קומי לך.

Et il y a le zakef gadol, qui relève de la techouva supérieure. Cela correspond à ce qui est expliqué plus loin, dans le discours commençant par «Voici les étapes», au sujet de «et voici leurs étapes selon leurs départs», et dans le discours commençant par «Ma colombe, dans les fentes du rocher», au sujet de «Lève-toi».

וזהו ביום ההוא אקים את סוכת דוד ועמ"ש בענין צדקה כל פרוטה מצטרפת לחשבון גדול.

Et c'est là le sens de: «En ce jour-là, Je relèverai la soucca de David.» Voyez aussi ce qui est écrit au sujet de la charité: «chaque perouta s'ajoute pour former une grande somme.»

וע"פ יתקע בשופר גדול ובענין שמו הגדול ולכן נק' כנס"י [כנסת ישראל] אשה כדכתיב ביום ההוא נאום ה' תקראי אישי (בהושע ס"י ב').

Et voyez au sujet du verset «On sonnera du grand chofar», ainsi qu'au sujet de «Son grand Nom». C'est pourquoi la Communauté d'Israël est appelée «femme» (icha), comme il est écrit: «En ce jour-là, déclare Havaya, tu M'appelleras Ichi (mon Époux)» (dans Hoshea, chapitre 2).

וצריך להבין מהו ביום ההוא ולא עכשיו. ועיין מזה בגמרא רפ"ח דפסחים. דהנה שלשה גאולות הן (ועיין בפי' וישלח קס"ט סע"א [סוף עמוד א])

Il faut maintenant comprendre ce que signifie «en ce jour-là», et pourquoi pas maintenant. Voyez à ce sujet la Guemara, au début du chapitre 8 de Pesachim. En effet, il y a trois rédempptions (voyez aussi Parshas Vayishlach, 169a, fin du côté):

גאולה ראשונה בחי' חסד בזכות אברהם גאולה שניה בזכות יצחק ולכן לא היתה גאולה שלימה.

la première rédemption relevait du 'Hessed (bonté), par le mérite d'Avraham; la deuxième rédemption fut par le mérite d'Yitzchak; et c'est pourquoi elle ne fut pas complète.

גאולה שלישית בזכות יעקב (עיין מזה באלשיך בתהלים ס"י כ"ד. שזהו ענין מארז"ל [מאמר רבותינו זכרונם לברכה]) (פ"ח דפסחים דפ"ח א') ע"פ והלכו עמים רבים כו'

La troisième rédemption sera par le mérite de Yaakov (voyez à ce sujet l'Alshich sur les Psaumes, chapitre 24). C'est le sens de l'enseignement de nos Sages, de mémoire bénie (chapitre 8 de Pesachim, page 88a), sur le verset «Et de nombreux peuples iront», etc.,

אל בית אלקי יעקב לא כאברהם שכתוב בו הר בהר ה' יראה ולא כיצחק שכתוב בו שדה שנאמר ויצא יצחק לשוח בשדה אלא כיעקב שקראו בית כו' ועיין מזה בפ' יתרו (דס"ט סע"ב [סוף עמוד ב]) ובמק"מ [ובמקדש מלך] שם.

«vers la maison du D.ieu de Yaakov» : non pas comme Avraham, dont il est dit «montagne» : «Sur la montagne de Havaya, Il sera vu» ; ni comme Yitzchak, dont il est dit «champ», ainsi qu'il est écrit : «Yitzchak sortit méditer dans le champ» ; mais comme Yaakov, qui l'appela «maison», etc. Voyez aussi à ce sujet Parshas Yisro (69b, fin du côté), ainsi que le Mikdash Melech à cet endroit.

(פקודי רכ"א ב'. רל"ב א' ב') ועמ"ש מענין בית סד"ה השמים כסאי ובד"ה מזמור שיר חנכת הבית, ועמ"ש בד"ה יחיינו מיומים בענין ביום השלישי יקימנו.

(Pekudei, 221b ; 232a-b.) Voyez aussi ce qui est écrit au sujet de la «maison» à la fin du discours commençant par «Les cieux sont Mon trône», et dans le discours commençant par «Psaume, cantique pour la dédicace de la Maison» ; voyez également ce qui est écrit dans le discours commençant par «Il nous fera revivre après deux jours», au sujet de «le troisième jour, Il nous relèvera».

והוא בחינת יעקב בחיר שבאבות ועמ"ש בד"ה כנשר יעיר כו' ה' בדד ינחנו וכתוב וישכון ישראל בטח בדד עין יעקב.

Et cela correspond au niveau de Yaakov, le plus éminent des Patriarches. Voyez ce qui est écrit dans le discours qui commence par «Comme un aigle qui réveille...» : «Havaya seul l'a conduit» ; et il est écrit : «Israël habita en sécurité, seul, la source de Yaakov.»

שהוא בחינת אמת כדכתיב תתן אמת ליעקב, והתורה נק' אמת כדכתיב תורת אמת היתה בפיהו קרוב ה' כו' באמת ואין אמת

Car c'est le niveau de la vérité, comme il est écrit : «Tu donneras la vérité à Yaakov.» La Torah est elle aussi appelée vérité, comme il est écrit : «La Torah de vérité était dans sa bouche» ; «Havaya est proche», etc., «en vérité» ; et il n'y a pas de vérité...

אלא תורה כמארז"ל [כמאמר רבותינו זכרונם לברכה] ברבות פ' צו פ"ז [פרק ז'] אין הגליות מתכנסות אלא בזכות המשניות כמ"ש (בהושע ס"ח) גם כי יתנו בגוים עתה אקבצם.

...si ce n'est la Torah. Comme l'ont dit nos Sages, de mémoire bénie, dans [le Midrach] Rabba, Parachat Tsav, chapitre 7 : «Les exils ne seront rassemblés qu'en vertu des Michnayot», comme il est écrit (dans Hochéa, chapitre 8) : «Bien qu'ils étudient (yisnu) parmi les nations, maintenant Je les rassemblerai.»

ולהבין למה מדת יעקב נק' אמת וכי מדת אוי"ר [אהבה ויראה] מדת אברהם ויצחק אינם אמת ח"ו [חס ושלום]. גם מהו מדת יעקב באדם.

Et [il nous faut] comprendre pourquoi la qualité de Yaakov est appelée vérité : les qualités d'amour et de crainte, les qualités d'Avraham et de Yits'hak, ne seraient-elles donc pas vraies, à D.ieu ne plaise ? Il faut aussi comprendre quelle est la qualité de Yaakov chez l'homme.

(ועיקר פי' אמת אין ר"ל [רוצה לומר] הפך מן השקר לבד ח"ו [חס ושלום] אלא היינו כמ"ש וכמוצא מים אשר לא יכזבו מימיו דהיינו הפך נהרות המכזבים במשנה פ"ח דפרה שהוא מה שנפסקים לפעמים, וע' בפ' בשלח)

(Et le sens essentiel du mot «vérité» n'est pas seulement son contraire, le mensonge, à D.ieu ne plaise ; il s'agit plutôt de ce qui est écrit : «comme une source d'eau dont les eaux ne trompent pas (lo yechazvu)»; c'est-à-dire le contraire des «rivières trompeuses» (mechazvim) mentionnées dans la Michna, chapitre 8 de Para, à savoir celles dont le débit s'interrompt parfois. Voir aussi la Parachat Bechala'h.)

(מ"ד ב') ע"פ אל תכזב בשפחתך שהיה נשמתו מסטרא דנוק' [דנוקבא] שאין לו קיום כי הוא אתר דמשתני, (44b), à propos du verset «Ne trompe pas ta servante» : son âme provenait du côté de Noukva (le féminin / Mal'hout), qui n'a pas de permanence, car c'est «un lieu qui change» ;

ולכן הנהרות המכזבים פסולים לקידוש מי חטאת שצריך מים חיים ע"ד עץ החיים אתר דלא אשתני כמ"ש בפ' אמור ק"ז.

et c'est pourquoi les «rivières trompeuses» ne conviennent pas à la sanctification des eaux de purification (mei chatas), qui doivent être de l'eau vive, à l'image de l'Arbre de Vie, «un lieu qui ne change pas», comme il est écrit dans la Parachat Emor, 107.

וזהו ענין אני הו"י לא שנית. וזהו עיקר האמת. (ועמ"ש מזה בביאור ע"פ אלה מסעי).

Et tel est le sens de : «Moi, Havaya, Je n'ai pas changé.» C'est là l'essence de la vérité. (Voyez aussi ce qui est écrit à ce sujet dans l'explication du verset «Voici les voyages».)

וכך בגאולת מצרים שירה נקבה ולעתיד יהיה שיר לשון זכר שנאמר שירו לה' שיר חדש כמ"ש ברבות בשלח ס"פ כ"ג וע"ש בפי' בא ס"פ י"ח ליל שמורים כו' נס עובר

De même, lors de la rédemption d'Égypte, [le chant était] une chira, forme féminine, tandis qu'au Temps à venir, il y aura un chir, terme masculin, comme il est dit : « Chantez à Havaya un chant nouveau (chir) », ainsi qu'il est écrit dans le [Midrach] Rabba, Beshalach, à la fin du chapitre 23. Voir aussi là, dans Parachat Bo, à la fin du chapitre 18 : « Une nuit de veille », etc. ; un miracle passager,

אבל לע"ל [לעתיד לבוא] כו', ועמ"ש הרמ"ז [הרב משה זכות] פי' תשא (דקפ"ח ע"ב) בענין שיר זכר, ועמ"ש ע"פ שפת אמת תכון לעד בד"ה ושבתה הארץ שבת לה'.

mais au Temps à venir, etc. Voir ce qu'écrit le Ramaz dans Parachat Tissa (188b) au sujet du chir masculin ; voir aussi ce qui est écrit sur le verset « La lèvres de vérité subsistera à jamais », dans le discours commençant par « La terre observera un Chabbat pour Havaya ».

והנה מענין שיעקב נקי אמת עיין בביאור ע"פ וידעת היום ועיין בפי' אחרי (ס"ו ב') מענין וזכרתי את בריתי יעקב כו'.

À présent, au sujet de Yaakov appelé vérité, voir l'explication sur le verset « Et tu sauras ce jour-ci » ; voir aussi Parachat A'harei (66b) au sujet de « Je me souviendrai de Mon alliance avec Yaakov », etc.

ועיין ברבות ויצא פ"ע נטל הקב"ה שיחתן של אבות ועשאן מפתח לגאולתן של בנים אתה אמרת והיה הוי' לי לאלקים חייך כל טובות וברכות ונחמות שאני נותן לבניך איני נותן

Voir aussi le [Midrach] Rabba, Vayetse, chapitre 70 : Le Saint béni soit-Il a pris les paroles des Patriarches et en a fait une clé de la rédemption de leurs enfants. Tu as dit : « Et Havaya sera (vehaya) Elokim pour moi » ; par ta vie, tous les bienfaits, les bénédictions et les consolations que Je donne à tes enfants, Je ne les donne

אלא בלשון הזה שנאמר והיה ביום ההוא יצאו מים חיים מירושלים כו' והיה ביום ההוא יתקע בשופר גדול.

qu'en cette formule, comme il est dit : « Et il sera (vehaya), en ce jour-là, des eaux vives sortiront de Jérusalem », etc. ; « Et il sera (vehaya), en ce jour-là, un grand chofar sera sonné. »

הרי שכל בחינה דלעתיד זהו ע"ד בחי' וענין והיה הוי' לי לאלקים שאמריעקב והיינו לפי שזהו ע"י התגלות עצמות אור א"ס ב"ה שלמעלי [שלמעלה] מעלי [מעלה / מעלת] מבחי' שם הוי' והוא מה שיתגלי [שיתגלה] לע"ל [לעתיד לבוא]

Nous voyons donc que chaque niveau du Temps à venir relève du niveau et de la notion exprimés par « Et Havaya sera Elokim pour moi », parole de Yaakov. Cela tient à ce que cette révélation s'opérera par le dévoilement de l'essence de la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, qui est infiniment au-dessus du niveau du Nom Havaya ; c'est elle qui sera dévoilée au Temps à venir,

והיינו ע"י בחי' יעקב וכמ"ש מזה סד"ה שובה ישראל עד הוי' אלקיך, ועמ"ש ע"פ המאמר [המאמר] פ' וישב (קפ"א ב') ירום מסטרא דאברהם כו'

et cela, par le niveau de Yaakov, comme il est écrit à ce sujet à la fin du discours commençant par « Reviens, Israël, jusqu'à Havaya ton D.ieu ». Voir aussi ce qui est écrit sur l'enseignement de Parachat Vayéchev (181b) : « Il sera élevé » — du côté d'Avraham, etc. ;

מאד מסטרא דיעקב וזהו ואף את בריתי יצחק ואף את בריתי אברהם כו', ודוגמא לדבר מ"ש כי כאשר השמים החדשים כו' כן יעמוד זרעכם ושמכם.

« infiniment » — du côté de Yaakov. Et c'est là le sens de « et aussi Mon alliance avec Yits'hak, et aussi Mon alliance avec Avraham », etc. Un exemple de cela est ce qui est écrit : « Car, comme les nouveaux cieux », etc., « ainsi subsisteront votre descendance et votre nom ».

והנה יש ג' קוין תורה ועבודה וגמ"ח [וגמילות חסדים] ויעקב הוא בחי' תורה ויקם עדות ביעקב כו' ועמ"ש סד"ה וארא אל אברהם דאהוי"ר [דאהבה ויראה] הוא עדיין בחי' יש מי שאוהב

Or, il y a trois lignes : la Torah, le service divin et les actes de bonté ; Yaakov est le niveau de la Torah, comme il est dit : « Il établit un témoignage en Yaakov », etc. Voyez aussi ce qui est écrit à la fin du discours qui commence par « Je suis apparu à Avraham » : l'amour et la crainte relèvent encore du niveau de « celui qui aime »,

אבל עסק התורה הוא ביטול לגמרי ואינו תופס מקו' כלל וזהו עיקר גילוי בחי' אמת

tandis que l'étude de la Torah est une annulation de soi (bitoul) complète, et que l'on n'occupe absolument aucune place ; c'est là la révélation essentielle du niveau de vérité,

דהיינו כמו דכולא קמיה כלא חשיב כמ"ש בסש"ב [בספר של בינונים] פלי"ה בהג"ה [בהגהה], והדרך שיזכה אדם לאור התורה הוא ע"י בחינת יעקב כמ"ש סד"ה מי מנה עפר יעקב:

c'est-à-dire que tout est considéré devant Lui comme néant, ainsi qu'il est écrit dans le Sefer Shel Beinonim [Tanya], chapitre 35, dans la glose. Et la voie permettant à l'homme de mériter la lumière de la Torah passe par le niveau de Yaakov, comme il est écrit à la fin du discours qui commence par « Qui a compté la poussière de Yaakov ».

4 ב דהנה כתיב הגידה לי שאהבה נפשי כו'. פי' נפשי שהוא ניצוץ אלהות שבכל אחד ואחד יש בו

2. Car il est écrit : « Dis-moi, toi que mon âme aime », etc. Le sens est le suivant : « mon âme », c'est-à-dire l'étincelle de divinité qui se trouve en chacun, porte en elle

בחי' אהבה לדבקה בו אף שאינו מרגיש כלל הוא מחמת שהנפש בגופו בגלות אצלו כמ"ש ואני בתוך הגולה כמארז"ל [כמאמר רבותינו זכרונם לברכה] גלו לאדום כו'

la qualité d'amour qui pousse à s'attacher à Lui. Et bien qu'il ne le ressente absolument pas, c'est parce que l'âme dans son corps est en exil avec lui, comme il est écrit : « Et moi, j'étais au milieu de l'exil », ainsi que l'ont dit nos Sages, de mémoire bénie : « Ils furent exilés en Édom », etc.

והיא אהבה הטבעית שבכל אחד ואחד מישראל כאהבת הבן אל האב שאהבת הבן אל האב אינה כרשפי אש שהוא ברא כרעא דאכזה דבר בפ"ע [בפני עצמו].

Et c'est l'amour naturel qui se trouve en chacun des enfants d'Israël, semblable à l'amour d'un fils pour son père. Car l'amour d'un fils pour son père n'est pas comme des flammes ardentes : il est « le fils, la jambe de son père », et pourtant une entité à part entière.

5 והנה אהבת הבן אל האב אף שהבן אינו מקבל נחת ותענוג רק שהוא צועק אל אביו שיקרב אותו אליו אעפ"כ [אף על פי כן] האב מקבל תענוג מזה וכל מה שהוא צועק יותר האב מקבל תענוג יותר,

Or, l'amour d'un fils pour son père : bien que le fils ne reçoive ni satisfaction ni plaisir, mais qu'il crie seulement vers son père pour qu'il le rapproche de lui, le père éprouve néanmoins du plaisir à cela ; et plus le fils crie, plus le père éprouve de plaisir.

וזהו אכלתי יערי שהוא ברכות שלפני ק"ש [קריאת שמע] עם דבשי שהוא ק"ש [קריאת שמע] שהוא ענין מתיקות ותענוג שלמעלה מצעקת הבן שרוצה שתשוב נפשו אליו אף שאין נפשו מרגשת כלל שבחי ניצוץ אלהות שבתוכו מעוטף ומלוכש מרצונות אחרים

Et c'est [le sens de] « J'ai mangé mon rayon de miel (yaari) », qui désigne les bénédictions précédant le Chema, « avec mon miel », qui désigne le Chema : il s'agit de la douceur et du plaisir éprouvés En haut devant le cri du fils qui veut que son âme retourne vers Lui, bien que son âme ne ressent absolument rien ; car le niveau de l'étincelle divine qui est en lui est enveloppé et revêtu d'autres désirs.

ולכן אין האהבה כרשפי אש כי חמימות מרצונות עוה"ז מקררים אותו (עמ"ש בפ' שלח בד"ה בפ' נסכים).

C'est pourquoi cet amour n'est pas comparable à des flammes ardentes, car la chaleur des désirs de ce monde le refroidit. (Voir ce qui est écrit dans la paracha de Chela'h, dans le discours commençant par « Dans le passage des libations ».)

וזהו זכרתי לך חסד נעוריך הוא דרך התחלת העבודה (ועמ"ש בשה"ש [בשיר השירים] בד"ה לריח שמניך בענין נער ובד"ה והיה אור הלבנה בענין ונערים ממשלה נגינתם כו') אהבת כלולותיך שהוא בחי' כלה ולא אשה. לכתך אחרי במדבר.

Et c'est le sens de « Je me souviens pour toi de la bonté de ta jeunesse », qui désigne la manière dont commence le service [divin] (voir aussi ce qui est écrit dans Chir Hachirim, dans le discours commençant par « À l'odeur de tes huiles », à propos du jeune homme [na'ar], et dans le discours commençant par « Et la lumière de la lune sera », à propos de « et les jeunes gens au festin de leurs chants », etc.) ; « l'amour de tes jours nuptiaux (keloulotayikh) », qui désigne le niveau de la fiancée (kalla), et non celui de l'épouse ; « ta marche à ma suite dans le désert ».

פי' אחרי היינו שהוא עדיין בבחינת אחוריים שהוא בחי' אתכפיא ולא בחי' אתהפכא חשוכא לנהורא וכמ"ש מזה בד"ה זכור את אשר עשה לך עמלק כו', ולכן הוא עדיין בבחינת מדבר ושממון ארץ ציה כו'.

Le sens de « à ma suite » (a'harai), c'est qu'il se trouve encore au niveau du « dos » (a'horayim), qui est celui de l'itkafya (soumission), et non au niveau de l'it'hap'ha (transformation), qui consiste à transformer l'obscurité en lumière, comme il est écrit à ce sujet dans le discours commençant par « Souviens-toi de ce qu'Amalek t'a fait », etc. C'est pourquoi il se trouve encore au niveau du désert et de la désolation, « une terre desséchée », etc.

וגם מדבר הוא לשון דיבור שמדבר דברים גשמיים ומ"ם פתוחה מורה שמזה באו לו מחשבות זרות

De plus, midbar (désert) désigne aussi la parole (dibbour) : il parle de choses matérielles ; et le mem ouvert [dans midbar] indique que c'est de là que lui viennent des pensées étrangères.

(וע"ד מה שנתבאר בד"ה וארשתיך לי שסיבת המחשבות זרות מחמת ששכלו ומחשבתו פנויים כמשל החצר שאין לו קירוי והוא פתוח כו' ע"ש. ועיין מענין זכרתי לך חסד נעורייך כו' בפי' וישלח)

(Cela rejoint ce qui a été expliqué dans le discours commençant par « Je te fiancerai à Moi » : les pensées étrangères ont pour cause le fait que l'intellect et la pensée sont inoccupés, comme dans l'image d'une cour sans toiture et ouverte, etc. Voir là-bas. Voir aussi, à propos de « Je me souviens pour toi de la bonté de ta jeunesse », etc., dans la paracha de Vayichla'h.)

(קע"ו ב') אמור (ק"ג ב') שלח לך (קס"ח ב') פינחס (רנ"ז א') עקב (רע"ד א') רבות במדבר פ' ב' (ר"ב ד') ועמ"ש בד"ה קחו מאתכם תרומה.

(176b), Emor (103b), Chela'h Lekha (168b), Pin'has (257a), Ekev (274a), [Midrach] Rabbah, Bamidbar, chapitre 2 (212d). Voir aussi ce qui est écrit dans le discours commençant par « Prenez parmi vous une offrande » ;

וזהו משכני כי ידע אינש בנפשיה כאו"א [כל אחד ואחד] שהנפש אלהות שבו הוא מוטבע בחושך משכא דחויא שמכסה ומסתיר על אור הקדושה ואין חבוש מתיר עצמו.

Et telle est [la signification de] «Attire-moi» (mochkhéni) : car chacun sait en lui-même que l'âme divine qui est en lui est plongée dans l'obscurité, dans la «peau (mech'ha) du serpent», qui recouvre et dissimule la lumière de la sainteté ; et un prisonnier ne peut se libérer lui-même.

וזהו שכנס"י [שכנסת ישראל] מבקשת משכני שאתה תמשיך אותי מגלותי ואז אחרוך נרוצה, ועמ"ש מזה בד"ה אדם כי יקריב מכם.

Et c'est pourquoi la Communauté d'Israël demande : «Attire-moi» — que Tu me tires de mon exil, et alors «nous courrons à ta suite». Voir à ce sujet ce qui est écrit dans le discours qui commence par : «Lorsqu'un homme parmi vous présentera une offrande».

6 וזהו איכה תרעה פי' שאין הבקשה בשבילנו לבד אלא דאלי"כ [דאם לא כן] איכה תרעה שכנס"י [שכנסת ישראל] נקי רעיתי וקוב"ה [וקודשא בריך הוא] נקי רועה ישראל.

Et voici [le sens de] «Où (eikha) fais-Tu paître?» Cela signifie que la requête n'est pas seulement pour notre propre bien ; autrement, en effet, «comment (eikha) ferais-Tu paître?» Car la Communauté d'Israël est appelée «Ma bien-aimée» (rayati), et le Saint béni soit-Il est appelé «le Berger (Ro'eh) d'Israël».

כמארז"ל [כמאמר רבותינו זכרונם לברכה] ישראל מפרנסין לאביהם שבשמים ר"ל [רוצה לומר] להיות התלכשות אור א"ס ב"ה במדות עליונות הנקי גופא חסד דרועא ימינא כו' כי הוא ית' מצד עצמו לאו מכל אלין מדות איהו כלל.

Comme l'ont dit nos Sages, de mémoire bénie : «Israël nourrit son Père qui est dans les cieux» ; c'est-à-dire que la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, se revête dans les attributs supérieurs (midot), qui sont appelés «un corps» : «'Hessed est le bras droit», etc. Car Lui, béni soit-Il, en Lui-même, «n'est aucunement de ces attributs».

ועיין מה שכתוב ע"פ אני ישנה ולכי ער גבי פי' תמתי מלשון שלימות כו' ע"ש ובד"ה הנך יפה רעיתי ולעיל ע"פ ראשי המטות בענין לכו לחמו בלחמי.

Voyez aussi ce qui est écrit au sujet du verset «Je dors, mais mon cœur veille», à propos de l'explication de «ma parfaite» (tamati), compris dans le sens de perfection, etc. ; voyez là-bas. Voyez également le discours qui commence par «Voici, tu es belle, ma bien-aimée» ; et plus haut, au sujet du verset «Les chefs des tribus», à propos de «Venez, mangez de mon pain».

איכה תרכיץ בצהרים שהוא לשון חמימות מרצונות אחרים (כי צהרים הוא עת תוקף החום ויש תוקף חום זר של תאוות גשמיות שעל זה נאמר ובושה החמה. וחם הוא אבי כנען ועיין בפרדס ערך חם ועיין מכ"ז [מכל זה] בפ' ויקרא)

«Où fais-Tu reposer [Ton troupeau] à midi (tsohorayim) ? » : cette expression désigne la chaleur d'autres désirs (car midi est le moment où la chaleur est la plus intense ; et il existe une intensité étrangère de chaleur, celle des convoitises matérielles, dont il est dit : «et le soleil (chama) sera couvert de honte». Et 'Ham est le père de Canaan ; voyez le Pardes, à l'entrée «'Ham» ; voyez aussi, à propos de tout cela, la paracha de Vayikra).

(י"ז ב') ובפ' בלק (קצ"ז א' ב') ובפרשה תרומה (קמ"ג ב') מענין אי כה ועיין מה שכתוב מזה בד"ה שוש אשיש.

(17b), et dans la paracha de Balak (197a-b), ainsi que dans la paracha de Terouma (143b), à propos de l'expression ei ko («où est Ko»). Voyez aussi ce qui est écrit à ce sujet dans le discours qui commence par «Je me réjouirai grandement».

וזהו שלמה אהיה כעוטיה על עדרי חביריך שהוא לשון בושה כענין העטית עליו בושה (בתלים ס"י פ"ט)

Et voici [le sens de] «Pourquoi serais-je comme une femme voilée (ke'otyah) auprès des troupeaux de tes compagnons?»: cette expression évoque la honte, comme dans «Tu l'as couvert de honte» (Psaumes, chapitre 89),

ויעטו כמעיל בשתם (שם ס"י ק"ט) יעטו חרפה וכלימה (שם ס"י ע"א) וע' בזהר בראשית (דף כ' ע"א).

«Qu'ils soient enveloppés de leur honte comme d'un manteau» (là-bas, chapitre 109), «Qu'ils soient enveloppés d'opprobre et d'humiliation» (là-bas, chapitre 71). Voyez aussi le Zohar, Beré-chit (page 20a).

גם לשון מעוטף ומלוכש בעדרי חביריך שהוא מחשבות ודבורים מרצונות אחרים שנמשכים ונשפעים משרים עליונים שאין שום דבור ומחשבה למטה שאינו נשפע ונמשך מלמעלה.

C'est aussi une expression qui désigne le fait d'être enveloppé et revêtu des «troupeaux de tes compagnons», c'est-à-dire de pensées et de paroles issues d'autres désirs, qui sont attirées et transmises par les princes supérieurs; car il n'est aucune parole ni pensée ici-bas qui ne soit transmise et attirée d'En haut.

(ועיין בזהר פ' ויצא) (דף קס"ב) בס"ת [בסתר תורה] ע"פ והיה העטופים ללבן כו' אתכספן ומתעטפי. ובושה זו

הוא ענין מה שאנו מבקשים ולא נבוש לעולם ועד עיין הפ"י בד"ה ראיתי

(Voir aussi le Zohar, parachat Vayétsé) (page 162), dans le Sisrei Torah, sur le verset «Et les faibles (ha'atoufim) étaient à Lavan», etc.: «ils sont honteux (iskasfan) et enveloppés (misatfei)». Cette honte est l'objet de notre demande: «et puissions-nous ne jamais être honteux, à jamais»; voir l'explication dans le discours commençant par «J'ai vu»,

והנה מנורת זהב וע' בזהר פ' אמור (דפ"ט ע"ב) ע"פ לך אדני הצדקה ולנו בשת הפנים ונקי בחי' אלו ללבן.

«et voici un candélabre d'or». Voir aussi le Zohar, parachat Emor (page 89b), sur le verset «À Toi, Ado-nai, la justice, et à nous la honte au visage»; ces niveaux sont appelés «à Lavan» (lelavan).

וזהו ענין עדרי חבריך וכמו שכתוב ברבות בשה"ש [בשיר השירים] מה שאין כן הקשורים ליעקב שמקושרים בקשר אמיץ וחזק בו ית'

Tel est le sens de «les troupes de tes compagnons», comme il est écrit dans le Midrach Rabba sur le Cantique des Cantiques. Il n'en va pas ainsi pour «les attachés (hakesourim) étaient à Yaakov»: ceux-ci sont liés à Lui, béni soit-Il, d'un lien ferme et puissant,

וכמו שכתוב בזהר פ' אחרי (דע"ג) ג' דרגין אינן מתקשרין דא בדא קוב"ה [קודשא בריך הוא] אורייתא וישראל. ועיין מה שכתוב מזה בביאור על פ' נשא את ראש בני גרשון בענין קטרת:

comme il est écrit dans le Zohar, parachat A'harei (page 73): «Il y a trois degrés liés l'un à l'autre: le Saint béni soit-Il, la Torah et Israël.» Voir aussi ce qui est écrit à ce sujet dans l'explication du passage «Dénombrer les fils de Guerchon», à propos de l'encens (ketoret).

7 ג והנה יש עוד בחי' אהבה שהוא אהבת אשה אל איש שהיא אהבה כרשפי אש ואין לו רצונות אחרים כלל, שהוא ע"י התורה כמ"ש ועמך לא חפצתי רק ואל אישך תשוקתך

3. Or, il existe encore un autre niveau d'amour: l'amour d'une épouse pour son mari, amour pareil à des flammes ardentes, où l'on n'a absolument aucun autre désir; [un amour] qui vient par la Torah, comme il est écrit: «En dehors de Toi, je ne désire rien», seulement: «Et ton désir se portera vers ton mari.»

(ועמ"ש מענין אהבה זו בד"ה נאוו לחייך בתורים בענין תורי זהב וזהו ושם אשתו כו' בת מי זהב שבחי' אהבה זו היא בבחי' כמעלת הזהב על הכסף,

(Voyez aussi ce qui est écrit au sujet de cet amour dans le discours commençant par «Tes joues sont belles, ornées de rangées», à propos des «rangées d'or». C'est le sens de «et le nom de sa femme», etc., «la fille de Mé-Zahav (eaux d'or)»: car ce niveau d'amour est comparable à la supériorité de l'or sur l'argent;

וגם פ"י בת מטרד י"ל [יש לומר] שהוא טרדת אה"ר [אהבה רבה] זו עד שאין לו שום רצון אחר כלל) וזהו בכל לבבך וכמ"ש במ"א בד"ה ענין ק"ש [קריאת שמע]

et l'on peut aussi comprendre «la fille de Matred» comme la préoccupation (tirdah) suscitée par ce grand amour (ahava rabba), au point de n'avoir absolument aucun autre désir.) C'est le sens de «de tout ton cœur», comme il est écrit ailleurs, dans le discours commençant par «Le sens du Chema».

והיינו מחמת רוב חשקו וחפצו אליו ית' כרשפי אש שלהבת מתלהבת בבחי' בהעלותך את הנרות ואהבה רבה זו הוא נמשך ע"י התורה

Cela tient à l'intensité de sa passion et de son désir pour Lui, béni soit-Il, comme des flammes ardentes, une flamme qui s'embrase, au niveau de « Lorsque tu élèveras les lampes » ; et ce grand amour est suscité par la Torah.

(כי ביום חתונתו זה מתן תורה והתורה היא בחי' מימינו אש דת שניתנה באש שחורה ע"ג [על גבי] אש לבנה ועמ"ש בד"ה והיה לכם לציצית בענין לזאת יקרא אשה

(car « au jour de ses noces », c'est le don de la Torah ; et la Torah est le niveau de « de Sa droite, une loi de feu », puisqu'elle fut donnée comme un feu noir sur un feu blanc. Voyez aussi ce qui est écrit dans le discours commençant par « Et ce sera pour vous des tsitsit », à propos de « celle-ci sera appelée femme (icha),

כי מאיש לוקחה ובד"ה אחרי ה' אלקיכם תלכו גבי ובקולו תשמעו ובד"ה למען תהיה תורת ה' בפ"ך בפ' בא.

car c'est de l'homme (ich) qu'elle a été prise » ; et dans le discours commençant par « Après Havaya, votre D.ieu, vous marcherez », au sujet de « et vous écouterez Sa voix » ; et dans le discours commençant par « Afin que la Torah de Havaya soit dans ta bouche », dans la paracha Bo.

ובחי' אה"ר [אהבה רבה] זו נק' אמת וזהו תתן אמת ליעקב כי הקול קול יעקב בחינת תורה כנ"ל ועמ"ש מזה בד"ה ביום השמיני עצרת).

Et ce niveau de grand amour est appelé vérité ; c'est le sens de « Tu donneras la vérité à Yaakov », car « la voix est la voix de Yaakov » désigne le niveau de la Torah, comme mentionné plus haut. Voyez aussi ce qui est écrit à ce sujet dans le discours commençant par « Le huitième jour, une assemblée (atseret) ».

וזהו שתיתי ייני עם חלבי שהיא בחי' תורה וזהו כי טובים דודיך היינו אה"ר [אהבה רבה] והוא נמשך מיין יינה של תורה. וז"ש [וזהו שכתוב] ויאמר האדם אדם דלעילא.

C'est le sens de « J'ai bu mon vin avec mon lait », qui désigne le niveau de la Torah. C'est aussi le sens de « Car tes amours (dodekha) sont meilleures » : il s'agit du grand amour, suscité par le vin, le vin de la Torah. Et c'est le sens de ce qui est écrit : « Et l'homme (ha-adam) dit » : l'Homme d'en haut (Adam).

כמ"ש ועל דמות הכסא דמות כמראה אדם כו'. זאת הפעם התורה שנק' זאת (פ"ה דמנחות נ"ג ב') שלעתיד תתגלה התורה מלבושיה וגשמיותה

Comme il est écrit : « Et au-dessus de la ressemblance du trône, une ressemblance semblable à l'apparence d'un homme (adam) », etc. « Cette fois » (zos hapa'am) : la Torah, qui est appelée zos (« ceci ») (chapitre 5 de Menachos, 53b) ; car, dans le Monde futur, la Torah sera dévoilée de ses vêtements et de sa matérialité.

(ולכן נאמר ביום ההוא תקראי אישי. שהתורה נקרא אור כמו שכתוב ותורה אור וגם נקרא מים כמו שכתוב הוי כל צמא לכו למים.

(C'est pourquoi il est dit : « En ce jour-là, tu M'appelleras Ichi (mon époux). » Car la Torah est appelée lumière, comme il est écrit : « et la Torah est lumière » ; elle est également appelée eau, comme il est écrit : « Holà, vous tous qui avez soif, venez vers l'eau. »)

והענין כמו שכתוב במ"א על פי הללו אל בקדשו בענין ג' בחינות אור מים רקיע כו' ע"ש. ועל דרך זה בתורה שהתורה כמו שהיא למעלה היא בחי' אור ובירידתה להתלבש למטה נק' מים יורדים מגבוה לנמוך.

Or, la question s'explique comme il est écrit ailleurs, à propos du verset « Louez D.ieu dans Son sanctuaire », au sujet de trois niveaux : lumière, eau et firmament, etc. Voir là-bas. Il en va de même pour la Torah : telle qu'elle est en haut, la Torah est au niveau de la lumière ; lorsqu'elle descend pour être revêtue en bas, elle est appelée eau, qui descend d'un lieu élevé vers un lieu bas.

ועיין מה שכתוב בד"ה שיר השירים בענין ב' בחינות חתן, ועכשיו כנסת ישראל מקבלת טפת חכמה עילאה בבחינת התלבשות מים רקיע,

Voir également ce qui est écrit dans le discours qui commence par « Le Cantique des cantiques », au sujet des deux niveaux de fiancé. À présent, la Communauté d'Israël reçoit la goutte de 'Hokhma supérieure sous une forme revêtue, [comme] eau [et] firmament ;

אבל לעתיד שתתגלה פנימיות התורה הוא בחינת אור, וזהו ענין תקראי אישי שתקבל מבחי' אור וכמו שכתוב הרמ"ז [הרב משה זכות] בפרשה פקודי (דף ר"כ ע"ב).

mais, dans le Monde futur, lorsque la dimension intérieure (pnimiyout) de la Torah sera révélée, elle sera au niveau de la lumière. Tel est le sens de « tu M'appelleras Ichi » : elle recevra du niveau de la lumière, comme l'a écrit le Ramaz dans la paracha Pekoudei) (page 220b).

אך מ"מ גם עתה נמשך האור ע"י התלבשות כו' כנ"ל. וזהו אף הפעם כמו שהוא עתה מלובש בלבושים רבים בדברים גשמיים אעפ"כ [אף על פי כן] היא עצם מעצמי מעצמיותי שהוא פנימיות רצונו שהיא תורה שבכתב.

Néanmoins, même à présent, la lumière est attirée vers le bas par le revêtement, etc., comme indiqué plus haut. Tel est le sens de « cette fois » : même telle qu'elle est à présent, revêtue de nombreux vêtements, dans des réalités matérielles, elle demeure pourtant « os de mes os » (etzem me'atzamai), de mon essence même (atsmiyouti) ; elle est l'intériorité de Sa volonté, à savoir la Torah écrite.

8 ובשר מבשרי לשון בשרא סומקא תורה שבע"פ [שבעל פה] חומרות וחילוקים לזאת יקרא אשה אש ה' שהיא אהבה כרשפי אש

« Et chair de ma chair » : une expression [liée à] « chair rouge » (bisra sumka), la Torah orale, avec ses rigueurs et ses distinctions. « Celle-ci sera appelée femme (icha) » : éch (feu) [et la lettre] hé, c'est-à-dire un amour pareil à des flammes de feu,

כי מאיש לוקחה זאת, כדכתיב כי ה' יתן חכמה זו תורה שבכתב מפיו דעת ותבונה זו תשבע"פ [תורה שבעל פה] כמ"ש ברבות כי תשא פמ"א [פרק מ"א / פרשה מ"א],

« car celle-ci a été prise de l'homme (ich) » ; comme il est écrit : « Car Havaya donne la sagesse » — c'est la Torah écrite —, « de Sa bouche viennent la connaissance et l'intelligence » — c'est la Torah orale, comme il est écrit dans le [Midrach] Rabba, Ki Tissa, chapitre 41.

כי מחמת שנתפס ונדבק במוחו בשעה שהוא לומד ומכש"כ [ומכל שכן] כשהוא זוכר ואינו נשכח ממנו והוא בחי' זכר כמ"ש זכר חסדו

Car, étant donné qu'elle est saisie et demeure attachée à son esprit au moment où il étudie, et à plus forte raison lorsqu'il s'en souvient et qu'elle ne s'efface pas de sa mémoire — c'est le niveau du « masculin » (zakhar), comme il est écrit : « Il s'est souvenu (zakhar) de Sa bonté » —,

אזי נקלט בו חכמתו ובינתו ית' שהוא בחי' טפה הנמשך ממוח האב (עמ"ש מזה בד"ה שחורה אני ונאווה ובד"ה והדרת פני זקן).

alors Sa sagesse et Son intelligence, béni soit-Il, sont absorbées en lui ; c'est le niveau de la goutte qui découle du cerveau du père. (Voir ce qui est écrit à ce sujet dans le discours commençant par « Je suis noire, mais belle », et dans le discours commençant par « Tu honoreras le visage du vieillard ».)

וזהו ויהיו שניהם ערומים דהיינו שע"י אהבה זו דבחי' רשפי אש הוא מופשט מכל הרצונות זרות. ואין לו רצון אחר כלל. וכמ"ש ועמך לא חפצתי.

Voilà le sens de « Ils étaient tous deux nus » : grâce à cet amour, de la qualité des flammes de feu, il se dépouille de tous les désirs étrangers et n'a absolument aucun autre désir, comme il est écrit : « Et en dehors de Toi, je ne désire rien. »

ולא כמו אהבה שבקרירות שהוא מפני שמלובש עדיין ג"כ ברצונות זרים והוא רק בחי' אתכפיא.

Cela ne ressemble pas à l'amour empreint de froideur, car il est encore également enveloppé de désirs étrangers ; ce n'est que le niveau de l'itkafia (soumission).

אבל ע"י אה"ר [אהבה רבה] זו דאתהפכא חשוכא ואין לו רצון אחר כלל רק לדבקה בו. נמצא אינו מלובש בלבושים זרים ובאתעדל"ת [ובאתערותא דלתתא] אתעדל"ע [אתערותא דלעילא] לע"ל [לעתיד לבוא] שלא יכנף עוד מור"ך.

Mais grâce à ce grand amour, qui transforme les ténèbres [en lumière], il n'a absolument aucun autre désir que de s'attacher à Lui. Il s'ensuit qu'il n'est pas enveloppé de vêtements étrangers. Et par l'éveil d'en bas [vient] l'éveil d'en haut, dans le Monde futur, lorsque « ton Maître ne sera plus voilé ».

9 וזהו ויהיו שניהם ערומים האדם ואשתו. והיינו שלע"ל [שלעתיד לבוא] יהיה גילוי פנימיות התורה בלי לבושים.

Et tel est [le sens de] « Ils étaient tous deux nus, l'homme et sa femme » : c'est-à-dire que, dans les Temps futurs, la dimension intérieure de la Torah sera révélée sans vêtements.

אך גם זאת הפעם שהתורה מלובשת בלבוש כנ"ל עכ"ז [עם כל זה] הוא ע"ד ענין ויהיו שניהם ערומים. כי ע"י עסק התורה שנשמת האדם מלובשת בהתורה.

Pourtant, même « cette fois-ci », lorsque la Torah est vêtue d'un vêtement, comme mentionné plus haut, cela reste néanmoins dans l'esprit de « Ils étaient tous deux nus ». En effet, par l'étude de la Torah, l'âme de l'homme est vêtue dans la Torah.

10 וכמ"כ [וכמו כן] ע"ז אור א"ס ב"ה נמשך ומתלבש בהתורה שזהו ענין עוסק בתורה לשמה התורה.

De même, par ce moyen, la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, est attirée et revêtue dans la Torah. C'est là le sens de « celui qui s'adonne à la Torah lichma », c'est-à-dire pour la Torah elle-même.

נמצא הרי הקב"ה כביכול עם האדם העוסק בתורה מלובשים בלבוש אחד עד"מ שנים שמתכסים בטלית אחד ממש וכמ"ש מזה בד"ה כי ביום הזה יכפר, והיינו דוקא כאשר האדם מופשט מרצונות זרים.

Il s'ensuit donc que le Saint béni soit-Il, pour ainsi dire, et la personne qui s'adonne à la Torah sont revêtus d'un seul vêtement, à l'image de deux personnes qui se couvriraient littéralement d'un seul talit, comme il est écrit à ce sujet dans le discours commençant par « Car en ce jour, il fera expiation ». Cela n'est le cas que lorsque la personne s'est dépouillée de tout désir étranger.

משא"כ כשיש לו רצון זר ולבושים צואים נקי הוא בכגדו והיא בבגדה ויוציא ויתן כתובה.

Il n'en va pas ainsi lorsqu'il a un désir étranger et des vêtements souillés : c'est ce que l'on appelle « lui dans son vêtement et elle dans son vêtement », et « il devra la répudier et lui remettre la ketouba ».

אבל כשמופשט מרצון זר להיות ועמך לא חפצתי נמשך כמ"כ [כמו כן] מלמעלה כנ"ל, וזהו ולא יתבוששו היינו שלא יהיה בחינת כעוטיה על עדרי חבריך הנ"ל.

Mais lorsqu'il s'est dépouillé de tout désir étranger, afin d'être dans l'état de « hormis Toi, je ne désire rien », il y a de même une attirance d'En-Haut, comme indiqué précédemment. C'est là le sens de « et ils n'avaient pas honte » : il n'y aura pas le niveau de « comme une femme voilée auprès des troupeaux de tes compagnons », mentionné plus haut.

וזהו ולא נבוש לעולם ועד ועמ"ש עוד בחינה גדולה יותר בפ"י ולא יבשו עמי לעולם בד"ה ואכלתם אכול:

C'est là le sens de « et puissions-nous ne jamais être honteux, à jamais ». Voyez également ce qui est écrit au sujet d'un niveau encore plus élevé, dans l'explication de « et Mon peuple ne sera jamais honteux », dans le discours commençant par « Vous mangerez, vous mangerez ».

11 ד וזהו ואשה כי תדור נדר כו'. וצריך להבין מהו ענין הנדר לאסור על נפשה דברים המותרים.

4. Et voici [le sens de] « Lorsqu'une femme fait un vœu », etc. Il faut maintenant comprendre en quoi consiste le vœu qui lui interdit des choses permises.

והרי י"ל [יש לומר] די"ך במה שאסרה לך תורה כמ"ש בשמונה פרקים להרמב"ם [להרבי משה בן מימון] פ"ד בשם הירושלמי פ"ט דנדרים.

On peut assurément dire : « Que ce que la Torah t'a interdit te suffise », comme il est écrit dans les Huit chapitres du Rambam, chapitre 4, au nom du Talmud de Jérusalem, chapitre 9 de Nedarim.

אך הנה אין חילוק בין היתר לאיסור. רק שההיתר יכול להעלות לה. אך כל זמן שאינו מעלהו הוא מכסה ומסתיר גם כן.

Cependant, en réalité, il n'y a pas de différence entre le permis et l'interdit, si ce n'est que le permis peut être élevé vers D.ieu. Mais tant qu'on ne l'élève pas, lui aussi recouvre et dissimule.

12 וזהו ענין נדרים סייג לפרישות. דהיינו קדש עצמך במותר לך. מפני שרואה שלא יוכל להעלות הדבר ויוריד הדבר לגשמיות וממילא נמשך גם האדם אחריו לגשמיות.

Et tel est le sens de «Les vœux sont une clôture pour l'abstinence»: c'est-à-dire «Sanctifie-toi dans ce qui t'est permis.» Car il voit qu'il ne pourra pas élever la chose et qu'il la fera descendre dans la matérialité; par conséquent, lui aussi sera entraîné à sa suite dans la matérialité.

וזהו כובד ראש כי ישראל לי ראש ובחינה זו הוא מוסתר מחמת כובד הגשמיות המכסה ומסתיר כמשא כבד כו' (עמ"ש מזה בד"ה מנורת זהב כולה) וע"כ צ"ל פרישות.

Et tel est le «poids de la tête» (koved roch): car «Israël est pour Moi une tête» (roch), et ce niveau est caché par le poids de la matérialité, qui le recouvre et le dissimule «comme une lourde charge», etc. (Voir ce qui est écrit à ce sujet dans le discours commençant par «Un chandelier tout en or».) Il faut donc pratiquer l'abstinence.

אך זה שלא יוכל להעלות הדבר זהו כשהוא עדיין בחינת ואשה כו' בנעוריה. שהוא בחינת נוקבא.

Cependant, le fait qu'il ne puisse pas élever la chose ne vaut que tant qu'il se trouve encore au niveau de «Une femme», etc., «dans sa jeunesse», qui est le niveau de la Noukva (le féminin).

(עד לא קבילת דכר כמשנ"ת [כמו שנתבאר] ע"פ לריח שמניך) דהיינו אהבה ראשונה. בנעוריה בית אביה שהוא חסד נעוריר. בית אביה כאהבת הבן אל האב.

(Avant qu'elle ait reçu le masculin, comme cela a été expliqué au sujet du verset «À l'odeur de tes huiles»), c'est-à-dire le premier amour. «Dans sa jeunesse, dans la maison de son père», ce qui est «la bonté de ta jeunesse»; «la maison de son père», comme l'amour d'un fils pour son père.

לא יחל דברו כיון שהוא עדיין בחי' אשה נוקבא ואיש דרכו לכבש ואין אשה דרכה לכבש כי נשים דעתן קלות כמ"ש בד"ה שוש תשיש בפי תזריע ובד"ה ויקחו אליך פרה.

«Il ne profanera pas sa parole»: puisqu'il se trouve encore au niveau d'une femme, la Noukva. «C'est la voie de l'homme que de conquérir, mais ce n'est pas la voie de la femme que de conquérir», car «les femmes ont l'esprit léger», comme il est écrit dans le discours commençant par «Tu te réjouiras certainement», dans la paracha Tazria, et dans le discours commençant par «Ils prendront pour toi une génisse».

13 ולכן לא יוכל לברר ההיתר ולהעלותו למעלה. כי עדיין לא יוכל לבא לבחינת אתהפכא חשוכא לנהורא רק בחי' אתכפיא שזהו ענין לכתך אחרי במדבר כנ"ל

Et c'est pourquoi il ne peut pas raffiner (levarer) ce qui est permis et l'élever en haut, car il ne peut pas encore atteindre le niveau de l'it'hap'ha, la transformation de l'obscurité en lumière, mais seulement celui de l'itkafya. C'est là le sens de «ta marche à Ma suite dans le désert», comme mentionné plus haut.

ולכן מה שהוא קצת מותרות יורידנו לגשמיות ועמ"ש ע"פ כי תצא למלחמה כו' גבי וגלחה את ראשה כו'.

Et c'est pourquoi tout ce qui relève quelque peu du superflu (mosros) le fera descendre dans la matérialité. Voir aussi ce qui est écrit sur le verset «Lorsque tu partiras en guerre...», à propos de «elle se rase la tête...».

14 ובד"ה ונקדשתי בתוך בניי [בני ישראל] גבי שערך כעדר העזים. ולכן מסכת נדרים הוא בסדר נשים שאינו רק כשהוא בחינת נוקבא. אבל ואם היו תהיה לאיש.

et dans le discours commençant par «Et Je serai sanctifié parmi les enfants d'Israël», à propos de «tes cheveux sont comme un troupeau de chèvres». C'est pourquoi le traité Nedarim figure dans l'ordre Nashim (Femmes), puisqu'il ne s'applique que lorsqu'on se trouve au niveau de Noukva. Mais: «Et si elle devient [l'épouse] d'un homme (ich).»

ואם בית אישה נדרה. דהיינו כד קבילת דכר שמקבלת טפת חכמה עילאה שהיא התורה שהיא חכמתו ית' ואורייתא היכלא עילאה דקוב"ה [דקודשא בריך הוא].

«Et si elle a fait un vœu dans la maison de son mari»: c'est-à-dire lorsqu'elle a reçu le principe masculin, en recevant la goutte de 'Hokhma supérieure, qui est la Torah, laquelle est Sa sagesse, béni soit-Il; et «la Torah est le palais supérieur du Saint béni soit-Il».

ואזי שניהם ערומים שמופשט מכל רצון זר. ואזי והפר את נדרה דהיינו שהוא מהפך חשוכא לנהורא כי בחכמה אתברירו כו'.

Alors, «tous deux sont nus», car il est dépouillé de tout désir étranger. Alors, «il annulera (héfer) son vœu»: c'est-à-dire qu'il transforme (mehapèkh) l'obscurité en lumière, car «par la 'Hokhma, ils sont affinés», etc.

(ועמ"ש בד"ה וכל בניך בענין ורב שלום בניך א"ת [אל תקרי] בניך אלא בוניך שכדי להיות ורב שלום זהו ע"י בוניך דוקא משום דבחכמה אתברירו כו' ע"ש. ואיתא בפ' תזריע)

(Et voyez ce qui est écrit dans le discours commençant par «Et tous tes enfants», au sujet de «et grande sera la paix de tes enfants (banayikh)»: «Ne lis pas “tes enfants”, mais “tes bâtisseurs” (bonayikh)»; pour que soit «grande la paix», il faut précisément passer par «tes bâtisseurs», car «par la 'Hokhma, ils sont affinés», etc. Voir là-bas. Et cela est rapporté dans la paracha Tazria.)

(מ"ב סע"ב [סוף עמוד ב]) ע"פ אשה כי תזריע וילדה זכר, א"ר [אמר רבי] אחא אתתא מיומא דאתעברת לית בפומה

(42b, fin de la page), à propos du verset «Lorsqu'une femme conçoit et enfante un mâle»: Rabbi A'ha dit: «Une femme, à partir du jour où elle conçoit, n'a à la bouche que»

אלא ילידו דילה אי להוי דכר ופי' הרמ"ז [הרב משה זכות] שעם היות הנוקבא בחינת גבורה עכ"ז [עם כל זה] ע"י יחודה עם החסדים נמתקו גבורותיה ונתבסמו עד

«sa progéniture, et si elle sera un mâle». Le Ramaz explique que, bien que Noukva soit au niveau de la Guevoura (retenue), néanmoins, grâce à son union avec les 'Hassadim (bontés), ses Guevourot (sévérités) sont adoucies et tempérées, jusqu'à ce que

כי חפצה ותשוקתה שילידו דילה יהי' [יהיה] דכר דוקא שהוא בחינת חסדים ועיי' בפ' שמיני (דל"ח סע"ב [סוף עמוד ב]) ע"פ ויקח אהרן את אלישבע ובפי' הרמ"ז [הרב משה זכות] שם.

son désir et son aspiration sont que sa progéniture soit précisément un mâle, qui relève du niveau des 'Hassadim. Voir aussi la paracha Chemini (38b, fin de la page), à propos du verset «Aharon prit Elisheva», ainsi que le commentaire du Ramaz à cet endroit.

וכך הענין כאן שע"י היחוד עליון בעסק התורה שזורה בתוכה אור האלקות נעשה הנשמה בבחי' דכר והאיש דרכו לכבש ועמ"ש בד"ה והיה לכם לציצית בפ"י למען תזכרו כו' שתהיו בבחי' זכרים כו'.

Il en va de même ici : grâce à l'union supérieure dans l'étude de la Torah, au sein de laquelle brille la lumière de la divinité, l'âme en vient à se situer au niveau masculin (de'har), et « la voie de l'homme est de conquérir ». Voir aussi ce qui est écrit dans le discours commençant par « Et cela sera pour vous en guise de tsitsit », dans l'explication de « afin que vous vous souveniez (tizkerou) », etc. : que vous soyez au niveau des mâles (ze'harim), etc.

וענין והפר לה אביה י"ל [יש לומר] עפמ"ש [על פי מה שכתוב] בפ' אמור (דף ק' ע"ב) בענין אחותי בת אבי היא בזמנא דנטלי מבי אבא כו'

Et le sens de « son père l'a annulé pour elle » peut s'expliquer à partir de ce qui est écrit dans la paracha Emor (page 100b), au sujet de « Elle est ma sœur, fille de mon père » : « au moment où ils reçoivent de la maison d'Abba (le Père) », etc. ;

והיינו בשבת שאז מאיר בנפש מבחינת חכמה שזהו ענין נשמה יתירה ואזי תוכל לבא לבחינת אתהפכא כו' וכמ"ש במ"א באריכות וע' מזה לקמן סד"ה ושמע אביה את נדרה.

c'est-à-dire Chabbat, car alors une lumière du niveau de 'Hokhma brille dans l'âme, ce qui correspond à l'âme supplémentaire (nechama yeterah) ; elle peut alors parvenir au niveau de l'it'hap'ha, etc., comme cela est expliqué longuement ailleurs. Voir aussi à ce sujet plus loin, à la fin du discours commençant par « Et son père entend son vœu ».

15 וזהו מפירין נדרים בשבת והארת שבת מאיר בכל יום בתפלה שבכל יום כמ"ש ע"פ להקריב לי במועדו.

C'est pourquoi « les vœux peuvent être annulés le Chabbat ». Et la lumière du Chabbat rayonne chaque jour, dans la prière quotidienne, comme il est écrit au sujet du verset : « pour M'offrir au temps fixé »,

ועיין בס' ש"ב [של בינונים] ס"פ י"ח ופרק י"ט ועמ"ש ע"פ והדל לא ימעט שאור אבא מאיר בכל נש"י [נשמות ישראל] שזהו ענין

Voyez aussi le Sefer Shel Beinonim [Tanya], à la fin du chapitre 18 et au chapitre 19 ; et voyez ce qui est écrit au sujet du verset « le pauvre ne diminuera pas » : la lumière d'Abba (le Père) rayonne dans toutes les âmes d'Israël, ce qui signifie

כי קרוב אליך הדבר מאד. והנה ארז"ל [אמרו רבותינו זכרונם לברכה] נערה המאורסה אביה ובעלה מפירין נדריה הפר האב כו'.

« car la chose est très proche de toi ». Or, nos Sages, de mémoire bénie, ont dit : « Une jeune fille fiancée : son père et son mari annulent ses vœux. Si le père a annulé... », etc.

והענין דאיתא ברבות בא (ס"פ ט"ו) שעכשיו הוא בחינת וארשתיך לי ולעתידי כתיב כי בועליך עושיך בחינת נשואין וכ"ה בגמרא (רפ"ח דפסחים)

La question s'éclaire ainsi : il est dit dans le Midrach Rabbah, Bo (à la fin du chapitre 15), qu'à présent, nous sommes au niveau de « Je te fiancerai à Moi », tandis que, pour les temps futurs, il est écrit : « car Celui qui t'a créée est ton époux (bo'alayich) », ce qui correspond au niveau du mariage (nissouin). Il en est de même dans la Guemara (au début du chapitre 8 de Pessa'him),

ע"פ ביום ההוא תקראי אישי ככלה בית חמיה דהיינו בחינת נשואין משא"כ עכשיו הוא ככלה בית אביה שהוא בחינת אירוסין.

à propos du verset « En ce jour-là, tu M'appelleras Ichi » : « comme une fiancée dans la maison de son beau-père », c'est-à-dire au niveau du mariage ; tandis qu'à présent, elle est « comme une fiancée dans la maison de son père », ce qui correspond au niveau des fiançailles (éroussin).

והיינו כי אורייתא סתים וגליא ועכשיו לא נתגלה לנו רק חיצוניות התורה לכן נק' אירוסין לבד וכנ"ל בענין זאת הפעם כו'.

Cela signifie que « la Torah est cachée et révélée » ; or, à présent, seule la dimension extérieure ('hitsoniyout) de la Torah nous a été révélée. C'est pourquoi on ne parle que de fiançailles, comme indiqué plus haut à propos de « cette fois-ci », etc.

16 וע"כ צ"ל אביה ובעלה מפירין נדריה פי' אביה הוא ע"י עסק התפלה לעורר האהבה ויראה שתהיה בבחינת בת אבי ולא זו מחבבה עד שקראה בתי ואח"כ ובעלה היינו עסק התורה כו'

Et c'est pourquoi il faut que « son père et son époux annulent ses vœux ». Explication : « son père » désigne l'étude de la prière, qui éveille l'amour et la crainte, afin qu'elle atteigne le niveau de « fille de mon père » ; « Il ne cessa de la chérir jusqu'à ce qu'Il l'appelât "ma fille" ». Puis vient « son époux », c'est-à-dire l'étude de la Torah, etc.

משא"כ כל האומר אין לי אלא תורה אפילו תורה אין לו וכמ"ש בד"ה וכל בניך הנ"ל בענין על שלא ברכו בתורה תחלה.

Il n'en va pas ainsi de « quiconque dit : "Je n'ai que la Torah" n'a même pas la Torah », comme il est écrit dans le discours qui commence par « Et tous tes enfants », mentionné plus haut, à propos de « parce qu'ils n'ont pas récité d'abord la bénédiction sur la Torah ».

17 וזהו אביה ובעלה מפירין אביה היינו בחי' יו"ד ובעלה היינו בחינת ו' שהוא קול התורה.

Et c'est là [le sens de] « son père et son mari annulent » : « son père » est le niveau du youd, et « son mari » celui du vav, qui est la voix de la Torah.

אכן לעתיד שיתגלה פנימית התורה זהו ענין בית אישה בחי' תקראי אישי וכן כגון רשב"י [רבי שמעון בר יוחאי] שתורתו אומנתו

Cependant, dans le Temps futur, lorsque la dimension intérieure de la Torah sera révélée, cela relève de « la maison de son mari », du niveau de « tu m'appelleras [Mon] Ichi ». Il en va de même [pour quelqu'un] comme Rabbi Chimon bar Yo'haï, dont l'étude de la Torah était l'occupation,

כמו שאמר בחד קטירא אתקטנא כו' שלא היה בבחינת נפרד אפילו רגע ע"ד משנ"ת [מה שנתבאר] בד"ה ואלה המשפטים גבי נשמות דאצילות כו'

comme il l'a dit : « D'un seul lien, je suis lié », etc., car il ne se trouvait pas dans un état de séparation, ne serait-ce qu'un instant, conformément à ce qui a été expliqué dans le discours commençant par « Et voici les lois », à propos des âmes du Monde d'Atsilout (Émanation), etc. ;

ע"ש ועיין ברבות סדר נח פל"ה ולא היה צריך לעורר את האהבה וע"כ היה פטור מן התפלה וזהו ענין ואם בית אישה כו' ועמ"ש סד"ה מה טובו בענין משכנותיך ישראל:

voir là-bas ; voir aussi [Midrash] Rabbah, ordre de Noa'h, chapitre 35. Il n'avait pas besoin d'éveiller l'amour et était donc dispensé de la prière. Tel est le sens de « Et si elle est dans la maison de son mari », etc. Voir également ce qui est écrit à la fin du discours commençant par « Qu'elles sont belles », au sujet de « tes demeures, ô Israël ».

18 קיצור ואשה כי תדור. ואשה היינו בחי' נוקבא והיינו בנעוריה עד לא קבילת דכר וכמ"ש חסד נעוריק כו'

Résumé. « Une femme, lorsqu'elle fait un vœu. » « Une femme » désigne le niveau de Noukva, c'est-à-dire « dans sa jeunesse », avant qu'elle ait reçu du mâle, comme il est écrit : « la bonté de ta jeunesse », etc. ;

לכתך אחרי בבחינת אחוריים. אהבה בקרירות כאהבת הבן אל האב ועז"נ [ועל זה נאמר] משכני אחריך נרוצה. הגידה לי שאהבה נפשי.

«Ta marche à ma suite»: au niveau du dos. Un amour empreint de froideur, comme l'amour d'un fils pour son père; à ce sujet, il est dit: «Attire-moi, à ta suite nous courrons.» «Dis-moi, toi que mon âme aime»:

דאל"כ [דאם לא כן] איכה תרעה ישראל מפרנסין לאביהם שבשמים ע"י אהבת הבן ג"כ אכלתי יערי עם דבשי. שתים שלפניה וק"ש [וקריאת שמע] תפלה מיושב.

car autrement, «comment feras-tu paître?» Israël «nourrit son Père qui est au ciel» également par l'amour du fils. «J'ai mangé mon rayon de miel avec mon miel»: les deux [bénédictions] qui précèdent, et le Chéma; la prière [récitée] assis.

שלמה אהיה כעוטיה בושא והעטופי [והעטופים] ללבן. בחי' לכתך במדבר מם פתוחה. ואזי כי תדור שצ"ל נדרים סייג לפרישות כי אין אשה דרכה לכבש:

«Pourquoi serais-je comme une femme voilée?»: la honte; et «les faibles étaient à Lavan». Le niveau de «ta marche dans le désert»: un mem ouvert. Alors, «lorsqu'elle fait un vœu», car il faut «des vœux, une clôture pour l'abstinence», puisque «ce n'est pas dans la nature d'une femme de conquérir».

19 אכן ואם היו תהי' [תהיה] לאיש כי הנה יש אהבה גדולה מאהבת הבן שהוא בקרירות כ"א ברשפי אש בחי' אשה ושם אשתו כו' מטרד בת מי זהב. ועמך לא חפצתי רק ואל אישך תשוקתך.

Cependant, «Et si elle est mariée à un homme»: car il existe un amour plus grand que l'amour du fils, qui est empreint de froideur; c'est plutôt [un amour] en flammes ardentes, le niveau de l'épouse: «Et le nom de sa femme», etc., Matred, «la fille de Mei-Zahav». «Et, hormis Toi, je ne désire rien», mais seulement: «Ton désir sera pour ton époux.»

והוא נמשך ע"י התורה שניתנה באש שחורה ע"ג [על גבין] אש לבנה ובכח"י זו נאמר ויהיו שניהם ערומים הפך מבחי' כעוטיה. כיום ההוא תקראי אישי. וגאולה זו בזכות יעקב שנק' אמת.

Et cela est suscité par la Torah, qui fut donnée comme un feu noir sur un feu blanc; c'est de ce niveau qu'il est dit: «Et ils étaient tous deux nus», à l'opposé du niveau de «comme une femme voilée». «En ce jour, tu M'appelleras Ichi.» Et cette délivrance vient par le mérite de Yaakov, qui est appelé vérité.

והנה זאת הפעם אף עתה כשמלובשת בגשמיות עכ"ז [עם כל זה] היא עצם מעצמי כו' וכיון שכן והפר את נדרה:

Or, «cette fois»: même maintenant, lorsqu'elle est revêtue de matérialité, elle est néanmoins «os de mes os», etc. Et puisqu'il en est ainsi, «il annulera son vœu».

20 והנה נערה המאורסה אביה ובעלה מפירין נדריה. פי' ע"ד לא זו מחבבה עד שקראה בתי זהו הבחי' ראשונה בנעוריה בית אביה.

Or, «une jeune fille fiancée: son père et son mari annulent ses vœux». Cela s'entend dans le sens de: «Il ne cessa de la chérir jusqu'à ce qu'Il l'appelle "ma fille"»: c'est le premier niveau, «dans sa jeunesse, dans la maison de son père».

אח"כ לא זו מחבבה עד שקראה אחותי והוא ע"י עסק התורה ואזי הוא בחי' ואם היו תהי' [תהיה] לאיש.

Ensuite, «Il ne cessa de la chérir jusqu'à ce qu'Il l'appelle "ma sœur"»: cela se fait par l'étude de la Torah, et c'est alors le niveau de «Et si elle est [mariée] à un homme»,

כענין אחותי בת אבי היא כו' ותהי' לי לאשה והיינו עדיין בחי' אירוסין כי נובלות חכמה שלמעלה תורה.

comme dans: «Elle est ma sœur, fille de mon père», etc., «et elle devint ma femme». Cela relève encore du niveau des fiançailles, car «la Torah est le fruit tombé (novlot) de la sagesse supérieure».

ועי' בזו"ג [בוהר חלק ג] פי' אחרי (דע"ז [דעבודה זרה] סע"א [סוף עמוד א]) ע"פ ואיש אשר יקח את אחותו בת אביו כו' חסד הוא והוא ענין יחוד ו"ה ולכן אביה ובעלה מפירין נדריה.

Voir aussi le Zohar, partie III, parachat A'haré (77a, fin du côté), sur le verset: «Un homme qui prend sa sœur, fille de son père», etc., «c'est une bonté»; cela renvoie à l'union du vav et du hé. C'est pourquoi «son père et son mari annulent ses vœux».

אך לא זו מחבבה עד שקראה אמי פרצוף פנימי דנוק' [דנוקבא] רעותא דלבא בכל מאדך אחת היא יונתי אחת היא לאמה שהיא כבחי' אימא כלה עילאה וזהו ענין נשואין ואם בית אישה.

Mais «Il ne cessa de la chérir jusqu'à ce qu'Il l'appelle "ma mère"»: c'est la configuration intérieure (partsouf) de Noukva, «le désir du cœur» (re'ousta deliba), «de toute ta force»; «Elle est unique, ma colombe; elle est l'unique de sa mère», car elle est comme le niveau d'Imma, la fiancée supérieure (kalla ila'a). C'est là le sens du mariage: «et si elle est dans la maison de son mari».

וזהו ביום ההוא תקראי אישי כי ביום ההוא יהיה שבחיי וייה יהי [יהיה] כמו ייה תרין רעים דלא מתפרשין.

Et c'est le sens de : «En ce jour-là, tu M'appelleras Ichi [mon époux]» : car en ce jour, le niveau du vav-hé sera comme celui du youd-hé, «deux compagnons qui ne se séparent jamais».

אהל בל יצען כו'. איכ מעלת אישי על בחי בעלי היינו כמעלת ריעים על דודים.

«Une tente qui ne sera pas déplacée», etc. Ainsi, la supériorité de Ichi («mon époux») sur le niveau de Baali («mon maître») est comparable à celle des compagnons (ré'im) sur les bien-aimés (dodim).

ועיין בזח"א [בזהר חלק א] (דרל"ו סע"ב [סוף עמוד ב]) ע"פ אישה יקימנו להיות ע"ד ויהי בנסוע הארון קומה הוי' עליי [עלייה] המלי.

Voir aussi le Zohar, partie I (236b, fin du côté), sur le verset : «son mari pourra le maintenir (yeki-ménou)» : cela s'entend dans le sens de : «Et il arriva, lorsque l'Arche se mit en marche», «Lève-toi (kouma), Havaya» : l'élévation de Mal'hout.

והיינו כמ"ש בפי ויקרא (ד"ו סע"א [סוף עמוד א]) ע"פ ולא תוסף קום כ"א קוב"ה [קודשא בריך הוא] יוקים לה. ועמ"ש מזה סד"ה כי ההרים ימוש

C'est-à-dire, comme il est écrit dans la paracha Vayikra (6a, fin de la page), à propos du verset «Elle ne se relèvera plus» : au contraire, «le Saint béni soit-Il la relèvera». Voyez aussi ce qui est écrit à ce sujet à la fin du discours commençant par «Car les montagnes peuvent s'éloigner».

ואזי ג"כ אישה יפירנו ע"ד מ"ש בגמרא סוף נדרים (ד"צ ע"א) שהוא ענין וחפרה הלכנה ובושה החמה (בישע"י [בישעיה] כ"ד כ"ג). וכדפי בת"ז [בתיקוני זהר] (תיקון ח') דא ס"מ [סמאל] ונוקי' [ונוקבא] וכ"כ [וכן כתב] סוף תיקון ס"ט.

Et alors aussi, «son mari pourra l'annuler», dans le même esprit que ce qui est dit dans la Guemara, à la fin de Nedarim (page 90a) ; c'est là le sens de «La lune sera confondue et le soleil couvert de honte» (Isaïe 24:23). Et comme l'explique le Tikkunei Zohar (Tikkoun 8) : cela désigne Samael et sa Noukva ; il est écrit de même à la fin du Tikkoun 69.

והיינו כמ"ש ה' הפיר כו' אכן ברבות (במדבר פ"ב [פרק ב'] דר"ב ע"ב) ולמה נמשלו בכוכבים ולא בחמה ולבנה

C'est-à-dire, comme il est écrit: «Havaya a annulé», etc. Toutefois, dans [le Midrach] Rabbah (Bamidbar, chapitre 2, page 212b): Pourquoi furent-ils comparés aux étoiles et non au soleil et à la lune?

אלא אברהם נמשל בחמה יצחק בלבנה ויעקב בכוכבים לע"ל [לעתיד לבוא] החמה והלבנה בושים שנאמר וחפרה הלבנה כו' והכוכבים אינם בושים כו' שנאמר לא עתה יבוש יעקב כו'.

Au contraire, Avraham est comparé au soleil, Yits'hak à la lune et Yaakov aux étoiles. Dans le Monde futur, le soleil et la lune seront couverts de honte, comme il est dit: «La lune sera confondue», etc.; mais les étoiles ne seront pas couvertes de honte, etc., comme il est dit: «À présent, Yaakov ne sera pas couvert de honte», etc.

21 ופרש"י [ופירש רש"י / ופירוש רש"י] סוף נדרים שם משום שלע"ל [שלעתיד לבוא] נאמר והיה אור הלבנה כאור החמה ואור החמה יהיה כו' דבהיה שעתא חפרה נהורא דלבנה דהשתא.

Et Rachi explique, à la fin de Nedarim, à cet endroit, que c'est parce qu'il est dit au sujet du Temps à venir : « La lumière de la lune sera comme la lumière du soleil, et la lumière du soleil sera... » ; car alors la lumière de la lune actuelle sera confondue.

ועמ"ש במ"א בענין זה דדוקא הכוכבים אין להם בושה לפי שהם נראים קטנים מאד היינו

Et voyez ce qui est écrit ailleurs à ce sujet : que les étoiles, elles seules, n'éprouvent pas de honte, parce qu'elles paraissent très petites ; c'est-à-dire,

כמו שלמעלה היש ולמטה כולא כלא חשיב. משא"כ בחי' חמה ולבנה שמהם נמשך שיהי' [שיהיה] היש ודבר נפרד כו'.

de même qu'En haut se trouve le yesh (l'existence), tandis qu'en bas, « tout est considéré comme rien ». Il n'en va pas ainsi du niveau du soleil et de la lune, d'où découle le fait qu'il y ait en bas un yesh et une chose distincte, etc.

וזהו אישה יפירנו וחפרה הלבנה דעכשיו וענין ואישה יקימנו מה שיהי' [שיהיה] אור הלבנה דלע"ל
[דלעתיד לבוא] כאור החמה כו' שבעתים כו' וגם כמ"ש ביום השלישי יקימנו ועיין ברבות וירא פנ"ו:

Et c'est là le sens de « son mari peut l'annuler » : « et la lune sera confondue », celle d'aujourd'hui. Quant à « son mari peut la confirmer », cela signifie que la lumière de la lune, au Temps à venir, sera comme la lumière du soleil, etc., « sept fois plus intense », etc. ; et aussi, comme il est écrit : « Le troisième jour, Il nous relèvera (yekimenu). » Voyez aussi [le Midrach] Rabbah, Vayera, chapitre 56.



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

À propos de cette édition

Cette édition contient le texte hébreu et la traduction française.

The Hebrew text of Likkutei Torah: © Kehot Publication Society, via Sefaria, CC BY-NC 4.0; formatting adapted.

Notre traduction française, faite à partir de notre traduction anglaise de l'hébreu, sans les notes de Kehot : CC BY 4.0.

Cette édition dans son ensemble : CC BY-NC 4.0. Elle peut être copiée, imprimée et partagée librement, en citant Kehot Publication Society et likuteitorah.com ; elle ne peut pas être vendue. <https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>

La traduction française a été faite à partir de l'édition anglaise de likuteitorah.com avec l'aide de l'IA (openai/gpt-6-luna-pro:batch), l'hébreu en regard pour vérification ; elle n'a pas encore été relue par un éditeur humain. Vérifiez sur l'hébreu tout ce qui est important.

Le Rabbi a demandé que les maamarim de la paracha de la semaine, la « Paracha 'hassidique », soient étudiés pendant cette semaine, répartis sur ses sept jours (Sichah of Shabbos Parshas Vayakhel 5725 · Toras Menachem vol. 42, pp. 306-309). Pourquoi l'étudier, et les bénédictions du Rabbi : likuteitorah.com/about/the-chassidishe-parsha/

Un projet gratuit et non commercial ; rien n'est vendu ici. Sans lien avec Kehot, Sefaria ou la Bibliothèque de Loubavitch. © likuteitorah.com

Depuis likuteitorah.com/fr/likutei-torah/matos/3/

DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak